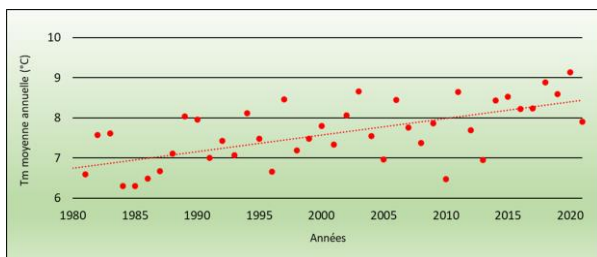


# MARCENAT 2050

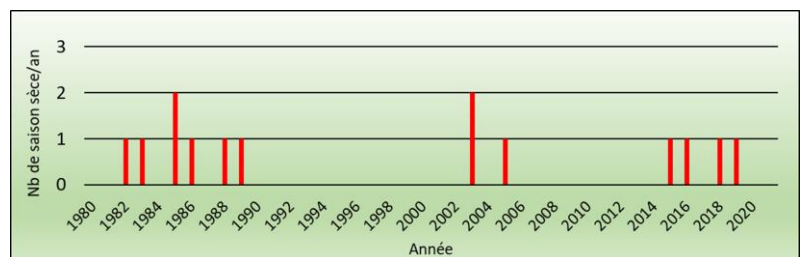
## Quelles adaptations pour s'adapter aux changements déjà engagés ?

Yann Bouchard, ingénieur Références,  
Chambre d'agriculture du Cantal

Les changements climatiques s'observent à Marcenat depuis plusieurs années. La courbe des températures moyennes affiche une nette hausse depuis les années 80. En revanche, les cumuls de précipitations restent stables avec une légère hausse de l'évapotranspiration potentielle (ETP). Au cours des 7 années passées, 4 saisons ont pu être qualifiées de sèches, une fréquence inconnue depuis les années 1980.



Des températures en nette hausse



4 saisons sèches ces 7 dernières années

L'observation de ce passé proche donne des renseignements fidèles aux prévisions climatologiques issues d'AP3C (Adaptations des Pratiques Culturelles aux Changements Climatiques). En effet, d'après les données climatiques projetées, le climat type 2050 pour Marcenat pourrait être plus chaud d'environ 1°C en moyenne d'ici 2050.

Le cumul annuel des précipitations pourrait être relativement stable mais avec une évapotranspiration (ETP) bien supérieure (+ 100 mm par an environ). Le pic d'ETP pourrait-être atteint sur le mois de juillet. L'intensité du creux fourrager induit sera variable, selon la précocité du retour des orages d'été. Même si les déficits hydriques risquent d'être plus intenses et plus précoces, ils pourraient cependant rester en deçà des limites susceptibles d'impacter la pousse en année normale.

Point notable et constaté déjà aujourd'hui, le risque de gel tardif est maintenu et pourrait même survenir plus tardivement par rapport à la mise à l'herbe (dernière gelée 2050, 45 jours après la mise à l'herbe au lieu de 37 jours en climat-type 2020).

Bien que des interrogations demeurent, notamment l'impact des hausses de température sur les espèces prairiales, Marcenat pourrait-être une station où le potentiel fourrager serait modérément impacté dans les années à venir, ce qui n'est malheureusement pas le cas de nombreuses autres stations de notre département.

# MARCENAT 2050

Que faire pour s'adapter ?

Pour Marcenat, les récoltes aux stades optimaux pourraient être anticipées de 12 jours environ. En année moyenne, sur le climat-type 2050, les stades clés seraient atteints autour du 15 mai pour les ensilages, du 5 juin pour les foins précoces et du 20 juin pour les foins tardifs.

Un décalage des dates de récoltes sur des périodes plus instables d'un point de vue pluviométrique engendrera un nombre de jours disponibles pour les récoltes plus faible:

Ensilages : 4 jours disponibles  
Enrubannages: 2 jours disponibles  
Foin: 3 jours disponibles



Un des enjeux consistera donc probablement à être en capacité de récolter plus tôt, dans des conditions plus difficiles et avec un nombre de jours disponibles limités surtout pour les fauches précoces.

Second enjeu pour être plus résilient, les éleveurs devront prendre en compte l'influence des pratiques et de l'environnement sur la réponse des plantes au stress hydrique.

Ce sont notamment les impacts des successions fauche-pâturage, ou de l'intensité du pâturage, ou encore des hauteurs de fauche qui devront être pris en compte pour préserver des repousses suffisantes en période de creux fourrager.



De la même façon et dans le même objectif, la capacité du sol et de l'environnement à conserver l'eau devra être préservée avec un maintien d'une bonne structure, un niveau optimal de matières organiques et enfin la préservation voir le développement des haies qui ont les capacités d'atténuer le changement climatique (par le stockage du carbone) ainsi que ces effets (par la limitation de l'ETP).

Autant de nouveaux repères à trouver qui constituent un défi pour les années à venir.